

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[179. Paris, Mardi 30 octobre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

179. Paris, Mardi 30 octobre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

[176. Lisieux, Mercredi 31 octobre 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-10-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Rien de plus touchant que ce petit billet d'Henriette !

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 489, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/389-392

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

179. Paris mardi le 30 octobre 1838

Rien de plus touchant que ce petit billet d'Henriette. Comme vous devez aimer cet enfant. Je vous renvoie le billet, vous le conserverez. Le temps a été charmant hier. J'ai marché un peu à différentes reprises mais je n'ai pas été au bois de Boulogne. C'est loin, & la voiture fermée m'ennuie horriblement.

J'ai dîné chez Lady Granville. Au milieu du dîner sont entrés quelques jeunes anglais qui se croyaient encore à Londres où il est élégant d'arriver trop tard. Vraiment leur tournure étaient incroyables, l'un surtout, Lord Castleragh qui a cependant beaucoup d'esprit mais il faut franchir des diamants, des turquoises des cheveux touchant sur ses épaules, des choses étonnantes, et un peu de folie dans ses propos. L'autre, Lord Jocelyn, je ne le connaissais pas du tout, mais comme je suis anglaise. Il s'est mis tout de suite à son aise avec moi et nous avons parlé bons principes, car toute cette jeunesse, est Tory.

Il paraît qu'on ne se pressera pas à Londres de donner un successeur à Lord Durham. Je crois que Lord Glendy va quitter. Il sera sans doute remplacer par Lord Morpette ou M. Baring. On espère que le soutien si unanime que les états généraux accordent à leur roi disposera Léopold à modifier ses prétentions, car il comptait que les Hollandais se montreraient mécontents. Il serait donc possible encore que les chose s'arrangent. Les cinq puissances sont d'accord entre elles & n'attendent plus que les réponses de la Haye & de Bruxelles. Léopold va à Fontainebleau & delà il retournera chez lui. On ne pense pas cependant que la cession territoriale à la Hollande s'opère sans quelque petite tentative de combat.

Que vous êtes patient de relire mes lettres vous m'apprenez que je suis sagace, je ne savais plus du tout ce que je vous avais dit dans le temps sur Lord Durham. Pour moi c'est autre chose, je relis vos lettres comme plaisir, comme étude. Elles sont admirables. Vous serez vous fâchée de celle que je vous ai écrite hier. Je n'en sais rien, mais vous auriez tort, il faut absolument parler de ces choses-là, mais jamais les écrire, je ne devais pas le faire peut-être ; mais ce n'est pas moi qui ai fourni l'occasion Enfin c'est fini ou plutôt ce sera fini le 6.

Voici un beau soleil, il ne faut pas que je le manque. Je m'en vais marcher. 2 heures Je rentre très fatiguée, je ne me sens pas bien, j'ai dormi mal d'abord, et puis ensuite lourdement. Je suis ce qui disent les Anglais out of sorts. Je n'ai jamais su d'où venait cette expression. Je lis toujours Sully avec plaisir. Adieu. Adieu, pas de lettres, pas de nouvelles. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 179. Paris, Mardi 30 octobre 1838,

Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-10-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/12/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1619>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 30 octobre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

1789/60 Paris Mardi le 30 Octobre 1831.

rien de plus tendre que ce petit billet
d'Henriette. comme vous deux aimez
me l'écrire! je vous remercie le billet,
vous le conservez.

Le tour a été magnifique hier. j'ai
marché un peu à différentes reprises
mais je n'ai pas été au bout de Bondy
certain, & la voiture s'en est allée
horriblement.

j'ai dit aux lady prauville. au
milieu du dîner tout était si agréable
anglais qui se croyaient venir à
Londres, on dit qu'il est d'arriver
trop tard. vraiment leur tour
étaient incroyables, l'un surtout,
Lord Castlereagh, qui a répété
beaucoup d'insultes. mais il faut
franchir de drames, de tempêtes

On demeurait touchant sur un grand,
de l'homme etouffé, et un peu d'aplanir
dans un papier. L'autre, Lord Douglas
je ne le connaissais pas du tout, mais
comme je suis anglais, il s'attachait
tout d'abord à l'aise avec moi et nous
avons parlé de principes, car toute
cette jeunesse est Tory.

Il paraît qu'on ne se propose pas à
l'heure de donner une récompense à Lord
Dunham. Je crains que Lord Gledy ne
quitte, il sera sans doute remplacé
par Lord North ou M^r. Vasing.

On espère que le soutien de l'union
entre les États fédéraux accordés à leur
roi George Leopold à Madrid et
présentement, car il comptait sur les
Hollandais se montrant réticents.
Il n'est donc possible que sur les

elles s'arrangent. Les cinq puissances
sont d'accord entre elles, & se attendent
plus qu'à se réposer de la Haye & d.
Vienne. Lequel va à présent à
dela il retournera chez lui. Mais
peut-être par respect pour la espèce
territoriale à la Hollande s'opposera
sans quelque petite tentative de combat.
que vous êtes patient de recevoir ces lettres
vous m'agréerai plus, vous savez, je m'
sais plus d'attente à peu si vous avez dit
dans votre lettre au Lord Drouhard.
c'est autre chose, si vous vos lettres comme
plaisent, comme étude, elle sont admirables.
vous voyez votre Faculté de celle qui vous
ai écrit hier? si si je n'ai rien, mais vous
auriez tout, il faut absolument parler de
ce dont là, mais jamais les livres, si
en devais par le fait possible, mais se
si est par vous qui ai l'occasion.

est fin et fin, ou plutôt un ca fin le
6.

Voici un beau soleil, il est tant par fin,
à un autre. je m'en va, un autre.

L'homme. je suis ton talisman; je me
me me par bien, j'ai donné un talisman
et je suis un autre. je suis
un peu dit le au sein, out of sorts.
je n'ai jamais vu d'ou avant cette
expression.

je lui toujours Sully avec plaisir.
adieu, adieu, par de l'été, par d,
conceller. adieu.